

Soumission d'Abd-El-Kader.

Numéro d'inventaire : 1979.00283

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Description : Gravure sur bois, image dans un encadrement. Deux sortes de textes : les paroles d'un chant, en colonnes sur les côtés de l'image ; un récit historique sous l'image.

Mesures : hauteur : 412 mm ; largeur : 634 mm

Notes : L'appellation "Fabrique de Pellerin, Imprimeur-Libraire, à Epinal" apparaît en 1835 ou 1840 et reste ainsi jusqu'en 1851 (Duchartre et Saulnier "L'imagerie populaire" p.194).

L'évènement représenté date de 1848. Le chant présenté s'intitule "Récit authentique sur la soumission d'Abd-El-Kader" et doit être chanté sur l'air de "Toto, carabo" ou sur "Il était un p'tit homme".

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

SOUSSION D'ABD-EL-KADER.

BRICE ALPHONSE

LE D'ABD-EL-KADER

ET SON ARRIVÉE EN FRANCE

En 1830, l'Algérie,

ou il était en 1830.

Il y avait une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une

ville, une ville, une



ABD-EL-KADER, Emir de l'Algérie (Prince des Croyants), et, plus tard, chef des tribus de l'Ouest, sous le drapeau de l'Algérie, soutint la guerre en Algérie depuis dix-sept ans, par l'insurrection qu'il avait soulevée sur les tribus nomades de l'Algérie. Batailles par les troupes de l'empire de France, entre les tribus de l'Ouest, abandonnées d'une partie des tribus, il se réfugia sur notre territoire, et se cacha à notre frontière algérienne, il fit sa première soumission au général Lamoricière et Cavagnier, au maréchal de Sidi-Bach, le 24 janvier 1837, le lendemain, il se soumit au duc d'Orléans, fils de l'ex-roi Louis-Philippe, alors gouverneur de l'Algérie, remplissant jusqu'à lui dans ce poste l'honneur par le général Cavagnier. L'émir, sa famille et sa suite furent alors transportés à Toulon par la frégate à vapeur l'Amazone. Un singulier rapprochement se présente ici : Le duc de Berry en 1820, évadé d'un mois celle du roi Charles X, le pouvoir d'Abd-el-Kader fut l'émir, un mois également avant celui de Louis-Philippe I^{er}. Le duc de Berry et le duc d'Orléans, les deux derniers rois, succédèrent l'un à l'autre de mort violente. Les révolutions populaires de 1830 et 1836, se firent les mêmes jours, mardi, mercredi et jeudi. — Les deux dignitaires algériens en faveur de leur peuple, et en deux fois, le peuple algérien se rendit. Il est très tard!

Proposé de l'Algérie. (D'après.)

Édition de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à LYON.

Musée d'Alger, le 24 janvier 1837, le lendemain, il se soumit au duc d'Orléans, fils de l'ex-roi Louis-Philippe, alors gouverneur de l'Algérie, remplissant jusqu'à lui dans ce poste l'honneur par le général Cavagnier. L'émir, sa famille et sa suite furent alors transportés à Toulon par la frégate à vapeur l'Amazone. Un singulier rapprochement se présente ici : Le duc de Berry en 1820, évadé d'un mois celle du roi Charles X, le pouvoir d'Abd-el-Kader fut l'émir, un mois également avant celui de Louis-Philippe I^{er}. Le duc de Berry et le duc d'Orléans, les deux derniers rois, succédèrent l'un à l'autre de mort violente. Les révolutions populaires de 1830 et 1836, se firent les mêmes jours, mardi, mercredi et jeudi. — Les deux dignitaires algériens en faveur de leur peuple, et en deux fois, le peuple algérien se rendit. Il est très tard!